# LA VIE SPORTIVE

## LE CHAMPIONNAT DE FRANCE PROFESSIONNEL

EN PREMIÈRE DIVISION

# Lille se détache

### VAINQUEUR D'ANTIBES, L'O. LILLOIS EST SEUL EN TÊTE CAR SOCHAUX A TENU LE R.C. DE PARIS EN ÉCHEC ET METZ S'EST INCLINÉ DEVANT VALENCIENNES

### A Tourcoing, l'Excelsior a battu le Red Star et à Cannes, Fives a dû s'incliner

***Première division***

| | |
|---|---|
| Ol. Lillois — Antibes | 6—3 |
| Exc. R. T. — R.S. Olymp. | 6—4 |
| Valenciennes — Metz | 3—1 |
| Cannes — Fives | 1—0 |
| R.C. Paris — Sochaux | 1—1 |
| Strasbourg — Sète | 4—0 |
| Rennes — Alès | 2—0 |

***Deuxième division***

| | |
|---|---|
| Amiens — Calais | 4—2 |
| Boulogne — Reims | 0—2 |
| Lens — Caen | 4—0 |
| Troyes — Roubaix | 2—2 |
| Nancy — Dunkerque | 4—2 |
| Rouen — Saint-Etienne | 5—0 |
| Villeurbanne — Le Havre | 2—1 |
| Nice — C.A. Paris | 2—0 |
| Montpellier — Charleville | 3—1 |

EN DEUXIÈME DIVISION

# Rouen s'impose

### EN BATTANT TRÈS NETTEMENT SAINT-ÉTIENNE, LES NORMANDS SE SONT ASSURÉ LEUR 1re PLACE, TANDIS QUE LE RACING N'A PU OBTENIR QUE LE MATCH NUL A TROYES

### Amiens et Lens ont confirmé leur redressement aux dépens de Calais et Caen

## PREMIÈRE DIVISION

### Les défenses ne furent guère brillantes et l'Excelsior battit le Red Star par 6 buts à 4

Les attaquants du Red Star ne sont pas renommés pour leur efficacité. Et pourtant, eux qui n'avaient marqué que huit buts en treize matches de championnat, ont score quatre fois au cours de leur rencontre avec l'Excelsior, au Stade de la rue de Gand à Tourcoing, devant quelque deux mille cinq cents sportifs.

Certains verront là le résultat d'un heureux remaniement de la ligne d'avants. C'est une raison, sans doute, mais il faut bien dire que la défense de l'Excelsior n'a pas été sans reproches. Et si les Parisiens avaient disposé hier d'un centre-avant digne de ce nom, la victoire aurait peut-être changé de camp. Le terrain, très gras, n'empêcha pas la partie de se disputer à un rythme rapide, mais le football ne fut guère de qualité.

Les locaux furent les premiers en action et leur début laissa espérer un succès facile. A la cinquième minute, Hiltl donna la balle à Sécember, lequel ouvrit sur Rodriguez jeune, rabattu et ce fut le premier but.

L'Excelsior continua de mener le jeu, mais, vers la vingtième minute Max Conchy lança Segaux et la balle échoua dans les filets. Les deux équipes étaient à égalité.

Ce résultat ne dura pas longtemps: dix minutes plus tard l'Excelsior menait par 4 buts à 1. Frutuoso réalisa le second but en mettant à profit une balle repoussée trop faiblement par Gonzalès, gardien du Red Star. Le troisième point fut l'œuvre de Sécember, après une mauvaise passe d'Audoire à son gardien. Sur un centre de Rodriguez jeune, Frutuoso obtint le quatrième.

Le score resta inchangé jusqu'au repos, en dépit de la nette supériorité de l'Excelsior et de quelques échappées des Parisiens.

A la reprise, les attaques les plus dangereuses furent toujours le fait de l'Excelsior. Mais Segaux, bien lancé par Max Conchy, s'échappa et d'un joli shot réduisit l'écart (4 à 2). La réplique ne se fit pas attendre et Hiltl, recevant la balle de Sécember, l'envoya dans les filets du Red Star.

A partir de ce moment, les Parisiens produisirent un gros effort. Ils obtinrent quelques coups francs sans résultat; puis, après une faute de Brouwers, Sas, déplacé à droite, prit Vincent à contre-pied. (5-3).

Peu après, Chantrel et Frutuoso eurent une algarade qui obligea M. Kissenberger à les envoyer tous deux sur la touche. Quelques frictions se produisirent encore entre certains joueurs énervés.

Puis tout rentra dans l'ordre et, après une phase confuse, Sas surprit Vincent qui ne tenta même pas de parer le shot.

Le Red Star allait-il égaliser? La chose n'était pas impossible. Mais les arrières de l'Excelsior firent alors meilleure impression. Ils dégagèrent plus fermement et Sécember anéantit les espoirs des visiteurs en battant une fois de plus Gonzalès après une belle action de Hiltl.

Dès lors, l'Excelsior avait gagné. Sas envoya encore la balle sur la barre verticale et la fin fut sifflée sur une victoire méritée des locaux.

Nous avons dit plus haut que le Red Star avait souffert de la carence de Max Conchy qui n'a rien à faire au centre de l'attaque, étant exclusivement un défenseur. Parmi ceux des Parisiens qui nous ont fait la meilleure impression, citons: Pohan et notre vieille connaissance Delmer en demis. Dans l'attaque, Segaux fut le mieux inspiré. Mentionnons encore la bonne seconde mi-temps de Sas, très opportuniste et l'activité de Aston, lequel remplaça très bien Chantrel après son expulsion du terrain.

A l'Excelsior, Kalmar fit sa partie habituelle: c'est dire qu'il fut excellent. Après lui, Hiltl, Desrousseaux et Liétaer ont été les meilleurs. Pour sa première sortie en équipe fanion, le jeune Rodriguez a fait excellente impression en première mi-temps surtout. Il manque peut-être de métier, mais Martin a en lui un digne remplaçant.

L'arbitrage de M. Kissemberger fut bon mais on peut dire qu'il fut souvent mal renseigné par des juges de touche, quelque peu fantaisistes.

Voici la composition des équipes:

**Excelsior Roubaix-Tourcoing.** — Vincent; Dhulst et Brouvers; Desrousseaux, Kalmar et Liétaer; Rodriguez jeune, Hiltl, Sécember, Frutuoso et Rodriguez.

**Red Star de Paris.** — Gonzalès; Burlotte et Audoire; Chantrel, Pohan et Delmer; Aston, O'Neill, Max Conchy, Sas et Segaux.

### Les « Dogues » lillois ont très normalement battu les Méridionaux d'Antibes (6 à 3)

Lille s'est assuré hier une victoire régulière, acquise dans un style aisé, qui très souvent décontenança les joueurs méridionaux qui accusèrent néanmoins une bonne valeur d'ensemble.

La première mi-temps fut de loin la plus intéressante. Après un départ rapide des locaux, qui trouvèrent devant eux un gardien de but, le puissant Ehms, en excellente forme, les Azuréens jusque là très timides se décidèrent à sortir de leur torpeur. Ils se payèrent même le luxe d'ouvrir la marque à la douzième minute. Hudececk exploitant une passe judicieuse de Planques.

L'O. L. égalisa quelques minutes après sur un corner botté par Decottignies et repris par Bigo, après que Ehms eut repoussé trop faiblement un premier essai de Higgins.

Un mauvais contrôle du ballon de Vandooren devait permettre à l'ailier gauche antibois Dupuis, de s'en emparer et de marquer en coin, un second point. Mais rapidement les locaux allaient égaliser sur un corner bien donné par Delannoy et non moins bien repris par Windner.

Puis six minutes environ avant le repos, un centre de Decottignies détourné de la tête par Bigo, assurait à l'O. L. un troisième but: Delannoy prenant le brillant Ehms à contrepied.

La seconde moitié de la partie ne devait hélas! pas être aussi intéressante que la première. La faiblesse de l'arbitre, M. Gaborit, de Paris, allait permettre un jeu décousu et méchant. Deux joueurs d'Antibes, Hudececk et Kern furent blessés et durent se contenter de jouer un rôle de figurants.

On assista à des prises à bras-le-corps de Vandooren: de véritables prises de catch; à des actions grossières de Fechino; à quelques gestes d'humeur d'Higgins; à des accrochages de toutes sortes sous le regard indifférent de l'arbitre qui se trouvait dépassé par les événements. Bref, le sport avait perdu sa place dans ce débat qui dégénérait.

Et dans cette confusion, l'O. L. s'octroya trois nouveaux points par Bigo, sur corner de Decottignies à la sixième minute, par Delannoy, sur centre de Decottignies à la vingt-sixième minute et enfin par Higgins à l'ultime seconde sur passe de Bigo.

Entre temps Antibes profitait d'un pénalty accordé bien légèrement sur accrochage de Beaucourt, pour réduire son retard.

Les équipes étaient ainsi composées:

**Olympique Lillois.** — Desfossé; Vandooren, Beaucourt; Cahours, Volante, Cléau; Decottignies, Windner, Bigo, Higgins, Delannoy.

**Antibes F. C.** — Ehms; Masset, Méliga; Semeria, Fecchino, Amand; Moselli, Hudececk, Planques, Kern, Dupuis.

Les meilleurs joueurs des vingt-deux furent: le demi-centre lillois Volante et le gardien de but d'Antibes, Ehms.

Par contre, Vandooren, Cahours et Windner, chez les Lillois; les ailiers Moselli et Dupuis, chez les visiteurs fournirent une partie plutôt quelconque et accusèrent la fatigue.

Ajoutons que l'excellent arrière méridional, Masset, victime d'un claquage au début de la partie, fut de ce fait, inférieur à sa réputation.

### Chez elle, l'U.S. de Valenciennes se retrouve et l'emporte sur Metz (3 à 1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Valenciennes, 25 décembre.

Les Valenciennois se sont rachetés aujourd'hui, et de merveilleuse façon de leurs mauvaises sorties précédentes. L'équipe des Athéniens a fourni aujourd'hui un très grand match, devant la belle équipe de Metz qui, malgré sa défaite n'a pas déçu, loin de là, les spectateurs.

Valenciennes adopta une tactique qui lui réussit, trois arrières, trois demis, quatre avants et, sans l'héroïque défense des Messins, le score aurait pu être plus élevé. Chaque élément apporta le meilleur de lui-même et O'Dowd fut insigné tout l'idole du public. Il domina manifestement son rival Fosset. La victoire ne pouvait de ce fait, échapper à son équipe. A Metz, l'attaque privée de Hancke et Vanconeghem, amorçait de belles descentes, mais celles-ci, amenées trop latéralement, échouaient toujours sur le quatuor défensif local. A la mi-temps, le score était de 2 buts à 0.

Après la pause, chaque camp marqua un but.

Valenciennes réalisa ses buts à la 19e minute, par Ignace, sur centre de Pinteau, à la 37e minute, sur effort personnel de Mostchmann, qui aboutit à Waggi à deux mètres du but et enfin le troisième par Pinteau sur centre de Waggi et ce à la 24e minute de la seconde mi-temps. Metz marqua à la 42e minute par son avant-centre.

Bon arbitrage de M. Boer.

Les équipes étaient ainsi formées:

**Valenciennes.** — Parmentier; Chardar, Plummer; Heil, O'Dowd et Meuris; Pinteau, Tison, Mostchmann, Ignace et Waggi.

**Metz.** — Kappé; Hibst, Bicher, Fosset, Marchal; Rorhbacher, Gottwald, Schobert, Hanswirth, Altuna, Nuic.

### Cannes a battu Fives de très peu, comme l'indique le score (1 à 0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Cannes, 25 décembre.

Le public est peu nombreux et cependant un temps inespéré favorise la rencontre. En effet, une pluie diluvienne est tombée pendant la nuit, et pendant une partie de la matinée, et à l'heure où commence le match, un soleil éclatant, et surtout très chaud, brille et a séché les quelques flaques d'eau qui s'étaient installées sur le perméable terrain des Hespérides.

A l'appel de M. Merckx, arbitre fédéral, les équipes, applaudies, se placent dans l'ordre suivant:

Fives. — Dalheimer; Cernicky et Gonzalès; Bourbotte, Sefelin et Méresse; Leleu, Cheuva, Jean Lauer, Chalvidon et Joseph Lauer.

A. S. Cannes. — Vandini; Schwart et Cornilli; Mori, Finn et Clair; Guimbard, Kovacs, Franceschetti, Miquel et Pasquini.

Cannes, bien que gêné par le soleil, attaque rapidement, et inquiète la belle défense fiviole qui riposte avec succès. Mais Cannes, veut le gain du match et accule les Nordistes dans leurs dix-huit mètres. Le jeu a tendance à devenir dur, mais l'arbitre tempère l'ardeur des joueurs, et les équipes se harcèlent de façon continue. Les locaux ne profitent pas de quelques corners, et Fives les imite. Sur descente cannoise, un shot de Kovacs passe de peu au-dessus, puis, à la vingt-cinquième minute, Kovacs permet à Pasquini de marquer un but superbe. Les visiteurs réagissent et Vandini pare in-extremis un bolide de Lauer. Les Nordistes sont menaçants et Cannes doit faire appel à toutes ses ressources pour résister aux tentatives de Fives. A la quarantième minute un choc se produit entre Gonzalès et Mori, et le Cannois est emporté sur un brancard. Les Cannois jouent à dix, mais la marque ne change pas.

A la reprise, les visiteurs accusent une certaine fatigue et les locaux voient revenir Mori, que l'on croyait plus gravement touché. Cannes dominera de façon très nette. Fives fera l'impossible pour égaliser, mais malgré ses efforts la victoire restera acquise aux locaux.

### Dans un bon jour, Strasbourg domine et bat nettement Sète (4 à 0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Strasbourg, 25 décembre.

Sur un terrain rendu très glissant par la neige fondue, le Football-Club de Sète a dû essuyer une nette défaite de la part du Racing de Strasbourg qui a fourni une très bonne partie.

Les avants locaux firent preuve d'une supériorité écrasante en harcelant sans cesse la défense sétoise qui dut encore se faire renforcer par les demis. De ce fait, la ligne intermédiaire de Sète négligea complètement le service aux avants qui, eux-mêmes, se montrèrent incapables de percer la solide défense alsacienne.

Pendant la première mi-temps, les visiteurs purent longtemps tenir en échec les attaques pressantes de Strasbourg et ce ne fut qu'à la 41e minute que Rohr sur passe de F. Keller put ouvrir le score.

Mais après la pause, la pression des locaux se fit de plus en plus sentir et, petit à petit, les vaillants défenseurs sétois durent baisser de pied.

A la trième minute, Rohr, sur faute de Liense, marqua le deuxième but pour Strasbourg; sept minutes plus tard Schaden saisit la balle sortant d'un cafouillage, pour réaliser le troisième but. Heisserer marqua bientôt un quatrième et dernier but.

A Strasbourg, tout le monde est à féliciter. L'équipe entière joua une partie supérieure et sans défaut. Les meilleurs furent: Rohr, Chloupek, Heisserer, Schaden et Bauer.

A Sète, les joueurs ne purent jamais trouver la bonne carburation, seule la défense et les demis se firent remarquer par un bon travail de couverture.

Les équipes jouèrent dans la formation suivante:

**Strasbourg:** Papas; Hummel, Bauer, Halter, Schaden, Scharwath; Keller, Heisserer, Rohr, Chloupek, Kurt Keller.

**Sète:** Liense; Ben Bouali, Franquès; Hillier, Gabrillargues, Achinovith; Monsallier, Gérar, Kovanyi, Croa, Bénouna.

Bon arbitrage de M. Leclercq.

### Un match quelconque... et Rennes bat Alès par 2 buts à 0

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Rennes, 25 décembre.

Voici un match qui n'ajoutera rien à la gloire des deux équipes car aujourd'hui, vainqueurs comme vaincus, fournirent une partie indigne de joueurs professionnels. La seconde mi-temps donna lieu particulièrement à un football d'une médiocrité rarement atteinte depuis le début de la saison. Les Rennais marquèrent leurs deux buts au cours de la première mi-temps qui, sans être d'un intérêt élevé, nous permit toutefois d'assister à quelques phases de beau jeu. Ces buts furent obtenus respectivement à la sixième minute et à la trentième minute, à la suite d'erreurs de la défense alésienne.

Le premier but fut l'œuvre de Boccon qui fit dévier dans les filets un shot de Chauvel, lequel avait profité d'une hésitation de Laurent à dégager une balle servie sur corner par Rouxel. Le second but fut marqué par Chauvel, qui eut la chance de soulever des pieds du méridional Smoker, qui manqua de rapidité dans son dégagement, une balle venue de l'aile droite.

Ces deux buts récompensèrent l'équipe qui affirma une supériorité évidente, tant au point de vue territorial qu'au point de vue contrôle de la balle.

Il serait fastidieux de raconter la seconde mi-temps, qui ne fut qu'une suite de coups de pieds imprécis de shots manquant complètement de direction du côté rennais, et de passes mal dirigées du côté alésien.

A Alès, seuls Gebelin, Rodrigues, Aoued, en première mi-temps, et Smoker, en seconde, donnèrent satisfaction.

A Rennes, Pleyer, Schneider, qui occupait un poste de demi-centre, Braun, qui opérait comme demi-droit, et Barlemann, furent les seuls à se mettre en évidence. Ajoutons que Vollweiler, blessé contre le Red Star, n'opérait pas dans le onze « rouge et noir ».

### Une rencontre passionnée et passionnante Et Sochaux tient le R.C. Paris en échec (1 but à 1)

Paris, 25 décembre.

Plus de 10.000 spectateurs ont assisté à cette rencontre, disputée au Parc des Princes. Le terrain est un peu lourd, mais jouable.

Au début, l'avantage est partagé. On note de part et d'autre une grande vitesse de jeu. La balle voyage d'un camp à l'autre. Sochaux joue avec beaucoup d'autorité, mais les shots de ses avants ne sont pas assez secs. Wagner est maintenant mis à contribution, mais ne se laisse pas surprendre.

Après un coup franc en faveur de Paris, un centre à ras de terre de Leslie parvient à Courtois, lequel shote de volée et marque (20me minute).

Les racingmen repartent à l'attaque, mais la défense de Sochaux écarte le danger jusqu'à la mi-temps.

Dès la reprise, le match est extrêmement mouvementé; les deux équipes se livrent sans réserve. Les efforts du Racing sont impulsifs; ceux de Sochaux plus mesurés, plus ordonnés.

Les Parisiens ont des attaques très dangereuses puis on assiste à une série d'efforts des joueurs de Sochaux: un shot de Leslie est renvoyé par la barre; un shot d'Abegglen frôle le poteau. Cependant, le Racing reste toujours dangereux, mais Kennedy est rarement compris par ses partenaires.

A Sochaux Courtois s'obstine de temps à autre à vouloir shooter au but, mais Jordan ne le lâche pas d'un pouce et ses efforts restent infructueux. Le Racing modifie la formation de sa ligne d'avants. Mercier passe avant centre et Couard ailier droit. Maintenant, les joueurs du Racing sont déchaînés; ils se ruent littéralement à l'assaut du but adverse sans se soucier de la correction.

Mais l'arbitre ne signale aucune faute contre les joueurs parisiens. A son tour, Diagne passe en avant; puis, à la suite d'un corner, un penalty est sifflé pour faute de main de Lucien Laurent. Kennedy porte le coup de réparation sûrement, à ras de terre, vers le coin droit du but; mais Wagner, au prix d'une détente invraisemblable, réussit à détourner la balle en corner.

Il ne reste plus que quatre minutes à jouer. Mais les joueurs parisiens très courageux, n'en poursuivent pas moins leur action et, à la suite d'une opération confuse, Kennedy, qui semble d'ailleurs hors jeu, réussit à faire pénétrer la balle dans les filets. L'arbitre accorde le but et la fin est bientôt sifflée sur un résultat nul.

## Les classements actuels du championnat

*EN PREMIÈRE DIVISION*

| Clubs | J. | G. | N. | P. | Pts | P. | C. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| O. Lille | 14 | 9 | 3 | 2 | 21 | 30 | 15 |
| R. C. Paris | 15 | 9 | 2 | 4 | 20 | 41 | 27 |
| Strasbourg | 14 | 8 | 2 | 4 | 18 | 36 | 20 |
| Metz | 15 | 8 | 2 | 5 | 18 | 31 | 25 |
| Sochaux | 14 | 5 | 6 | 3 | 16 | 40 | 16 |
| Fives | 14 | 7 | 2 | 5 | 16 | 21 | 11 |
| Marseille | 14 | 7 | 2 | 5 | 16 | 38 | 28 |
| Sète | 14 | 7 | 2 | 5 | 16 | 24 | 21 |
| Excelsior | 15 | 7 | 2 | 6 | 16 | 36 | 29 |
| Cannes | 14 | 7 | 1 | 6 | 15 | 17 | 22 |
| Rennes | 15 | 6 | 3 | 6 | 15 | 23 | 29 |
| Valenciennes | 14 | 6 | 1 | 7 | 13 | 34 | 45 |
| Antibes | 14 | 4 | 3 | 8 | 11 | 21 | 32 |
| Mulhouse | 13 | 3 | 1 | 9 | 7 | 23 | 43 |
| Alès | 14 | 1 | 4 | 9 | 6 | 18 | 42 |
| Red Star | 14 | 1 | 2 | 11 | 4 | 12 | 38 |

*EN DEUXIÈME DIVISION*

| Clubs | J. | G. | N. | P. | Pts | P. | C. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Rouen | 15 | 14 | 1 | 0 | 29 | 61 | 9 |
| Roubaix | 15 | 12 | 1 | 2 | 25 | 46 | 18 |
| Amiens | 15 | 10 | 1 | 4 | 21 | 40 | 26 |
| Saint-Etienne | 15 | 9 | 3 | 3 | 21 | 34 | 24 |
| Reims | 15 | 9 | 0 | 6 | 18 | 30 | 31 |
| Caen | 14 | 7 | 3 | 4 | 17 | 30 | 21 |
| Lens | 15 | 6 | 5 | 4 | 17 | 28 | 20 |
| Calais | 15 | 7 | 3 | 5 | 17 | 34 | 27 |
| Nice | 15 | 5 | 4 | 6 | 14 | 21 | 25 |
| Villeurbanne | 15 | 5 | 2 | 8 | 12 | 30 | 31 |
| Boulogne | 15 | 5 | 2 | 8 | 12 | 28 | 40 |
| Montpellier | 15 | 4 | 3 | 8 | 11 | 21 | 25 |
| Troyes | 14 | 5 | 1 | 8 | 11 | 31 | 36 |
| C. A. Paris | 15 | 4 | 3 | 8 | 11 | 22 | 31 |
| Le Havre | 15 | 4 | 3 | 8 | 11 | 27 | 41 |
| Dunkerque | 15 | 3 | 3 | 9 | 9 | 21 | 31 |
| Charleville | 15 | 2 | 4 | 9 | 8 | 20 | 32 |
| Nancy | 15 | 1 | 2 | 12 | 4 | 10 | 58 |

## DEUXIÈME DIVISION

### A Troyes, le Racing réussit difficilement le match nul (2 à 2)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Troyes, 25 décembre

La venue de Roubaix avait amené au stade une grosse affluence. Contrairement à ce qu'on eût pu penser, Roubaix dut se contenter d'un match nul.

Le terrain lourd rendit la partie très pénible, d'autant plus qu'elle fut menée à toute allure.

Troyes part en trombe et, d'entrée, Dessertot doit intervenir sur un shoot dangereux d'Artero. Roubaix se donne enfin de l'air; à la dixième minute, sur une belle ouverture Kalmar descend, centre et Nicol pousse la balle dans les filets de Barella.

Plus scientifique, Roubaix prend maintenant la direction du jeu, mais Barella fait bonne garde. A plusieurs reprises, Troyes se montre dangereux dans de rapides échappées. Un shoot de Nicol frappe sur le poteau; mais ce n'est que partie remise; à la trentième minute, sur une mauvaise reprise de Roessler, Nicol, qui a suivi, marque le deuxième but roubaisien.

Troyes, maintenant, fait de gros efforts. Roubaix est acculé dans ses buts et doit mettre en corner et, à la trente-septième minute Saglio bat Dessertot d'un shoot imparable.

A la reprise, Roubaix prend d'abord l'avantage, mais, fatigué, desserre son étreinte... Maintenant Troyes domine nettement et il faut tout le brio de Dessertot pour parer au danger.

Inlassablement, Troyes ramène le jeu dans le camp roubaisien; un quart d'heure avant la fin, coup franc contre Roubaix, à la limite du corner. Szego le shoote et un défenseur roubaisien marque contre son propre camp, mettant les deux équipes à égalité.

En dépit des efforts faits de part et d'autre, les adversaires ne pourront se départager. Dans les cinq dernières minutes Troyes est privé d'un pénalty flagrant.

LES ÉQUIPES

**Roubaix.** — Dessertot; Florin et Dubreucq; Tomazover, Vernay, Colas; Cottin, Kalmar, Nicol, Allen, Sartorius.

**Troyes.** — Barella; Koegler et Roessler; Carbonnet, Marrec, Rummelhardt; Szego, Saglio, Gergely, Eory, Artero.

Troyes contrebalança une infériorité technique flagrante par une ardeur et un souffle inépuisables. Le jeu fut sec et heurté.

A Roubaix, Dessertot, Nicol et Allen furent les plus en évidence. Barella, Eory, Roessler, qui en deuxième mi-temps rachéta quelques erreurs du début, furent les meilleurs joueurs troyens.

L'arbitrage de M. Gérardin, de Paris, ne fut pas exempt de toute critique.

### La nouvelle formation lensoise bat sévèrement l'équipe caennaise (4 à 0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Lens, 25 décembre

Deux mille spectateurs environ assistèrent à cette belle partie, jouée sur un terrain en très mauvais état par suite du dégel. Jouant devant leur public, les Lensois évoluant dans leur nouvelle formation, fournirent un très joli match. Pratiquant un jeu de très bonne facture, vite, précis, étudié, Lens mérita sa victoire, encore que les Caennais eussent dû sauver l'honneur.

Lens, parti très vite, mit immédiatement la défense caennaise en difficulté. On joue depuis deux minutes, lorsque Novicki bat Mayer de près, sur centre de Plovie, prolongé par François. Longtemps les Lensois conservent l'avantage, mais ne peuvent traduire, tandis que les visiteurs échouent sur la défense lensoise en grande forme. Un service d'Arravit parvient à Galbraith. Celui-ci sert Spechtl, qui bat Mayer à bout portant. Le dernier quart d'heure de la première mi-temps est favorable aux visiteurs dont les avants ne peuvent trouver le chemin des filets, et, au repos, Lens mène par deux buts à rien.

Le deuxième mi-temps sera entièrement pour les Lensois, qui ne doivent qu'à la maladresse de leurs avants de ne pas augmenter leur marque. Toutefois, Plovie inscrit le troisième point sur shot plongeant, alors que l'on rejoue depuis 32 minutes. Caen manque, de peu, de belles occasions de sauver l'honneur, tandis que Plovie marque un quatrième but sur mauvais arrêt de Mayer.

A Lens, l'équipe revient en bonne forme. Citons Marecq, Galbraith, Arravit et Spechtl. La formation caennaise, très homogène, joue un football trop latéral, encore que tous les éléments soient à la hauteur de leur tâche.

Très bon arbitrage de M. Féron, de Rouen.

Les équipes avaient la composition suivante:

**Stade Malherbe de Caen:** Mayer; Lopez et Jan; Schillman, Bokecki et Pietri; Kohut, Sameck, Uzan, Delesse et Rode.

**Racing-Club de Lens:** Leroux; Mareck et Dubreu; François, Galbraith et Wambeke; Plovie, Hus, Spechtl, Arravit et Novicki.

### Nancy remporte sa première victoire officielle Dunkerque s'inclinant par 4 buts à 2

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Nancy, 25 décembre.

Devant quinze cents personnes, sur un terrain détrempé par la pluie, Nancy obtint sa première victoire. Supérieur en cohésion, Dunkerque ne put endiguer les attaques répétées des avants nancéens, bien alimentés par une ligne intermédiaire dont le pivot, Grosser, fut l'âme.

La première mi-temps fut la plus spectaculaire, et tour à tour, les équipes dominèrent; elle se termina par un score nul. Dunkerque ouvrit le score à la troisième minute de jeu sur un mauvais bloquage de Boscher qui laissa tomber la balle, à la vingtième minute, Lengyel égalise sur penalty.

Dès la reprise, Nancy attaquera sans cesse, et la défense de Dunkerque, jouant le hors-jeu, arrêtera plusieurs offensives dangereuses. A la 11e minute, sur centre de Delfino, Grosser botte et marque en coin. Peu après, sur passe de Garette à Lengyel, celui-ci ne laisse aucune chance à Vinar. Trois minutes après, Cazal, sur débordement de la défense, marque le dernier but. Nancy dominera toujours, tandis que Dunkerque ne peut procéder que par rares échappées. Les dix dernières minutes sont toutefois à l'avantage de Dunkerque, ce qui permettra à Mene, de marquer à la suite d'un faible dégagement de Boscher.

Arbitrage satisfaisant.

Les équipes étaient ainsi formées.

Nancy.— Boscher; Maréchal et Matnieu, Laurent, Grosser et Vanniez; Delfino, Garette, Lengyez, Cazal et Bohe.

**Dunkerque.** — Villar; Jarris et Gillis, Belunza, Grice, Boulmier, Carru, Hogon, Mene, Degrave et Agello.

### Amiens se retrouve chez lui et Calais doit s'incliner (4 à 2)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Amiens, 25 décembre

Environ 3.500 spectateurs assistèrent à cette rencontre qui se termina par la victoire méritée des locaux. Au cours de la première mi-temps les Calaisiens durent, la plupart du temps, subir la pression de leurs adversaires et employèrent tous les moyens pour tâcher d'endiguer les assauts de la ligne attaquante amiénoise qui se montra sous un bon jour.

Le repos fut atteint sur le score de deux buts à un à l'avantage des Amiénois.

A la reprise, les Maritimes se firent plus menaçants et la défense locale fut, à différentes reprises, débordée, malgré sa belle tenue. Les visiteurs n'en réussirent pas moins à concreter leur avantage par un nouveau but. Mais, par la suite, ils ralentirent fortement l'allure, ce qui permit aux locaux de s'assurer nettement le gain du match.

Le premier but des Amiénois fut marqué par Machu à la troisième minute, sur coup franc tiré par Delacourt. Le deuxième fut l'œuvre de Illiet, sur service de Kellinger. Le but calaisien fut marqué par Demazeux à la 12e minute.

A la troisième minute de la seconde mi-temps Illiet porta la marque pour Amiens à 3, sur centre de Machu, tandis que Wonnacott inscrivait, quelques minutes après, le deuxième but pour Calais. Le quatrième but amiénois fut marqué par Bugs sur centre de Machu.

La composition des équipes était la suivante:

**Amiens.** — Lesieur; Reid, Delacourt; Cardon, Kellinger, Ottaris; Mathu, Hanké, Illiet, Buge, Thévenot.

**Calais.**— Vandenberghe; Philippo, Puga, Grandjean, Maloney Cottrez; Demareux Walker, Leroy, Wonnacott, Herrewyn.

Chez les Amiénois, Kellinger, Delacourt, Buge et Hanké furent les meilleurs. A Calais, Maloney, Puga, Vandenberghe et Herrewynn se mirent le plus en évidence.

Arbitrage faible de M. Cochli de Reims.

### Plus ardents, plus volontaires, les Rémois méritaient leur victoire sur Boulogne (2 à 0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Boulogne, 25 décembre.

Un beau temps a favorisé le match Boulogne-Reims joué devant une galerie assez restreinte. Ce fut une belle partie acharnée, trop même et si elle ne dégénéra pas en seconde mi-temps, ce n'est certes pas la faute de M. Denize jeune, arbitrage faillit tout gâcher. Ses décisions enervèrent au plus haut point les Boulonnais déjà dans un très mauvais jour, et parmi lesquels l'avant-centre, Walter, insuffisamment remis de sa blessure, fut à peu près inexistant. D'ailleurs, à la reprise, il joua à l'aile droite mais ne fit presque rien.

Dans l'ensemble les Boulonnais dominèrent territorialement, mais les Rémois, plus vites sur la balle et produisant un très joli jeu de passes, méritèrent leur victoire parce qu'ils la voulurent plus ardemment et parce que, sans défaillance, ils jouèrent de bout en bout.

Reims marqua son premier but au bout de cinq minutes à la suite d'un cafouillage consécutif à un coup franc à proximité des dix-huit mètres où Favier, le gardien boulonnais, avait commis la lourde erreur de ramasser la balle.

Les visiteurs marquèrent leur second but par Sentubéry qui prit les arrières boulonnais de vitesse en démarrant du centre du terrain, évitant Favier venu à sa rencontre et bottant dans le but vide.

Les Boulonnais protestèrent et réclamèrent pour hors-jeu, mais l'arbitre maintint le point, ce qui provoqua un « chahut » qui durait encore alors que le match était fini depuis un quart d'heure.

### Victoire sans gloire de Montpellier sur Charleville (3 à 1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Montpellier, 25 décembre

Ce fut un match terne, rendu dur par l'extrême nervosité des joueurs, qui ne se ménagèrent pas, et aussi, par l'esprit tatillon de l'arbitre qui hacha le jeu incomodément. Le football pratiqué fut d'une rare médiocrité et un score nul eût été plus équitable, tant les visiteurs mirent de cœur à la besogne; de manière désordonnée certes, mais avec une rapidité et une activité dignes d'un meilleur sort.

Dès le coup d'envoi, sur un shot de l'ailier gauche Roux, le gardien visiteur laisse échapper la balle que Gumél n'a aucune peine à pousser dans les filets. Alors qu'on s'attend à un assaut en règle des buts visiteurs, c'est au contraire Charleville qui jusqu'à la mi-temps pousse dangereusement plusieurs attaques, dont l'une aboutit à un but splendide, marqué en reprise de volée par l'inter-droit. A la faveur d'un cafouillage devant les buts visiteurs, la balle roule dans les buts et c'est le deuxième point en faveur des locaux.

Après le repos, le jeu perd tout intérêt. Les locaux quelque peu bousculés, sont longtemps en danger, mais les attaques visiteuses échouent lamentablement. Un quart d'heure avant la fin, les locaux accroent leur apathie et, sur corner, l'inter-gauche Laune marque d'une belle tête le troisième but.

Deux exploits de l'ailier gauche de Charleville échouent, de fort peu, et la fin est sifflée sur un score trop lourd pour Charleville.

Les équipes étaient ainsi composées:

**Charleville:** Da Rui; Languillat et Frella; Moog, Myrka et Braimbilkat; Woerth, Dufrasne et Herrera, Biber et Merveille.

**S.O. Montpellier:** Cros; Campo et Fabreguettes; Jourdan, Kaucsar et Dupont; Zavadaky, Ebner, Gumél, Laune et Roux. Les meilleurs furent à Charleville, Myrka et Da Rui; au S.O.M., Gumél, Roux et Cros.

### L'attaque normande est en grande forme Et Rouen battit indiscutablement Saint-Etienne: 5 à 0

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Rouen, 25 décembre.

Cette rencontre, qui constituait un des gros « events » de la saison sportive en Normandie, avait attiré aux Bruyères près de 12.000 spectateurs qui, d'ailleurs, s'en retournèrent enchantés de la partie.

Les Rouennais, sur leur excellent terrain, dont le sol était parfait, se retrouvèrent sous leur meilleur jour et leur supériorité fut incontestable en matière d'offensives. Les avants stéphanois, tout en ayant en effet de remarquables départs et en procédant à des échanges du plus beau style, ne furent jamais aussi incisifs que leur vis-à-vis. Non seulement ils se heurtèrent à la défense excellemment organisée des « Diables Rouges » et au brio extraordinaire de Bessero dans un jour éblouissant, mais tous les essais de loin allèrent à côté.

Une fois de plus, Rouen a gagné par la rapidité de ses mouvements offensifs et son sens habituel de l'attaque. Il menait par 3 buts à 0 à la mi-temps, dont deux buts de Nicolas et un de Durpeck (quijouait inter-droit), sur coup franc.

Cette première partie du match avait marqué un net avantage des Rouennais, mais il serait injuste de nier que les réactions des Stéphanois n'avaient pas été dangereuses.

A la reprise, ces derniers attaquèrent plus vigoureusement, et Rouen, ayant alors ralenti l'allure, se montrèrent très fréquemment agressifs pour les « bois » de Bessero. C'est d'ailleurs à la suite d'un corner contre lui-même que Rouen augmenta son score: Payen dégagea et donna à Durpeck, qui lance immédiatement Taillis; Nicolas reprit le centre de ce dernier et battit irrémédiablement Guillard.

Les Rouennais se virent encore quelque peu menacés par la suite, et Nicolas, blessé, dut quitter le terrain pendant quelques instants. Il ne revint d'ailleurs que comme ailier droit; c'est à cette place que, rabattu à la suite d'un corner, il marqua le cinquième but un quart d'heure avant la fin.

Toute l'équipe rouennaise a bien joué. A St-Etienne, de leur propre aveu, les joueurs furent pris de vitesse et furent insuffisamment réalisateurs. Très bon arbitrage de M. Vandeputte.

### Sans grande peine Nice a battu le C.A.P. (2 à 0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Nice, 25 décembre.

Devant deux mille personnes et sur un terrain lourd et glissant, les Niçois ont battu les Parisiens du C.A.P. par 2 buts à 0. Le premier fut marqué sur pénalty par Schulrendorf à la 36e minute; le 2e en deuxième mi-temps par Aarfert, surprenant sur le gardien qui avait mal bloqué un shot à ras de terre de Boudjenas.

Le match fut constamment à l'avantage territorial et technique des locaux qui auraient dû marquer davantage. L'